L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU, No 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 25 DECEMBRE 1881

La Société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle.

Nous publions, dans une autre colonne, le rapport annuel du conseil d'administration de cette société, dont la prospérité va croissant par suite de la haute intelligence qui préside aux travaux de ce comité. Il faut dire aussi que les principaux officiers, M. Antoine Carrère président, qui a succédé au regretté M. Schweitzer, et M. L. Simon, secrétaire, veillent assidûment à sa bonne administration.

La société est en pleine prospérité, ainsi que le prouve le rapport que nous avons sous les yeux. Le total des recettes, pour l'année qui finit, a été de $20,461 24, et, tous frais payés, il reste en caisse $3,178 53. Dans le cours de la même année, 110 nouveaux membres ont été ajoutés au chiffre primitif, et, aujourd'hui, la société compte 1,378 membres.

Des secours ont été distribués largement aux vieux et aux orphelins. Le nécessité médical de l'asile est confié au Dr. Tonnère, qui, depuis 15 ans, prodigue aux malades ses soins les plus dévoués. Les Drs. Du Rosiles et Ferrier ont charge des visites à domicile, dans la partie supérieure et la partie inférieure de la ville. Le Dr. Rouzhaw soigne les malades dans le district connu sous le nom d'Abattoirs.

Le conseil d'administration pour l'année qui commence est constitué. M. Antoine Carrère a été nommé président, et M. L. Simon qui, dépuis longtemps, remplit ses fonctions avec bonheur et intelligence, a été réélu secrétaire. Nos lecteurs verront dans le rapport que nous publions dans une autre colonne, les noms des membres qui composent les différents comités.

Nous sommes heureux d'avoir à constater la situation florissante de cette société de bienfaisance. Dans un article publié avant-hier, sur le projet de la construction d'un asile américain à Paris, nous avons essayé de faire ressortir l'utilité de ces établissements qui, à l'étranger, sont ouverts aux nationaux malheureux, et nous avons cité, comme un exemple à suivre, les établissements de ce genre que les membres des différentes nationalités faisant partie de notre population consacrent au soulagement de ceux d'entr'eux que la maladie ou le malheur atteint.

Sous ce rapport, la Société Française mérite un premier rang. Grâce à l'initiative qu'elle a trouvée dans la colonie française et à l'administration habile qui a présidé à tous ses actes, elle est parvenue à pénétrer au vaste asile ouvert en tout temps à ses nombreux adhérents. Sa prospérité croît en raison de l'augmentation du nombre de ses membres, et l'habile usage de ses ressources en double au quelque sorte le cercle de ses prêts.

Nous ne pouvons que féliciter l'administration des résultats qu'elle a obtenus et qu'elle expose dans son rapport annuel, et nous sommes heureux d'avoir à constater le rôle avec lequel les médecins au service de la société, ainsi que les membres des divers comités remplissent leurs importants devoirs.

Les grèves.

Il s'est fait, au congrès, d'excellents beaucoup. De bonnes idées y ont été émises. Les chambres syndicales ont fait l'objet d'un remarquable rapport où le citoyen Lafont, à l'aide d'une argumentation vigoureuse et pleine de sens, s'est élevé contre leur rôle dans la question des grèves. Celles-ci naissent, certainement, comme l'a judicieusement fait remarquer le rapporteur, et à la pratique et à la consommation. Elles font de nombreuses victimes, absorbent des capitaux qui pourraient être, si non plus utilement employés, du moins beaucoup plus intelligemment dépensés. Elles ont quelquefois un dénouement lugubre ou tout au moins des conséquences désastreuses pour un grand nombre de familles. Les tisseurs de Lyon, qui ont dépensé, dans leur dernière grève cent cinquante mille francs environ, auraient pu, avec pareille somme, constituer un outillage leur permettant d'entrer en lutte d'une façon pratique avec leurs patrons.

Cependant, si un différend surgit entre l'ouvrier et le patron, il faut bien que la Chambre syndicale ouvrière se préoccupe du moyen par lequel elle pourra parvenir à le trancher. La grève est celui qui en présente le plus de dangers. Mais la grève, c'est la guerre déclarée entre les deux camps en désaccord; la guerre avec tout ce que ce fléau terrible amène à sa suite, c'est-à-dire la ruine, même avec la victoire. Il faut donc trouver autre chose.

Ne pourrait-on pas ici créer un conseil dont les membres seraient pris et dans les Chambres syndicales ouvrières et dans les Chambres syndicales de patronat? Ce conseil aurait à se prononcer sur l'objet du litige. Ses décisions seraient sans appel.

Nous avons souvent crié contre la déplorable altruisme pour laquelle nous sommes obligés, nous malheureux citoyens—qu'on ne consulte jamais là-dessus—de nous armer de fusils pour, dans la plupart des cas, combattre des gens qui ne nous ont rien fait. Le sort des armes n'est pas toujours conforme au droit et à l'équité. Pourtant, dès qu'il n'est pressant, c'est-à-dire dès que, vaincus, terrassés, endoloris, une des deux armées gît, sanglante et mutilée sur le champ de bataille, il faut négocier. Pourquoi ne point négocier avant? Crions-le encore au paradoxe! Affirmons donc! Ce mot là ne résout rien. Dans les les cas, et nous reconnaissons le chaos difficile lorsqu'il s'agit de deux nations, nous n'hésitons pas à croire qu'elle le sont beaucoup moins lorsqu'il s'agit de mettre d'accord, sur un ou plusieurs points détermités, les patrons et les ouvriers d'un même corps d'état.

(*Le Courrier du Soir.*)

Dégrèvement en faveur des Propriétaires.—Le nouveau ministère se préoccupe vivement de la question des dégrèvements à opérer en faveur de l'agriculture, ainsi qu'il l'a fait entendre dans sa déclaration. On sait que deux dégrèvements sont en présence: l'un est celui de l'impôt foncier, qui consiste à réduire de moitié, c'est-à-dire à 60 millions le principal de l'impôt foncier sur les propriétés non bâties, lequel est de 120 millions; l'autre, réclamé par un grand nombre d'agriculteurs et par le Conseil général des Vosges, a trait à la mise à la charge de l'Etat de la dépense d'entretien des chemins de grande communication, dépense qui s'élève à 60 millions, d'après le rapport sur le service vicinal, pendant l'année 1877, établi par le ministère de l'intérieur.

Ce second dégrèvement paraît préférable à celui de l'impôt foncier, en ce qu'il permet d'alléger un impôt très lourd pour l'agriculture: celui des prestations. En effet, le jour où l'Etat prendra à sa charge l'entretien de tous les chemins de grande communication, il sera possible de décharger les communes d'une des trois journées de prestations exigées par la loi de 1836, et d'abréger les deux autres journées à l'entretien des chemins d'intérêt commun, vicinaux ordinaires et ruraux.

Cette journée représente, à peu près, une somme de 20 millions. Les 40 millions restants seraient répartis entre les départements, de manière à alléger la charge, sans cesse croissante, que leur impose l'entretien de la vicinalité départementale. Cette charge, en 1877, était évaluée à 60 millions environ. Elle ne pourrait donc être réduite des deux tiers, dans le système du second des dégrèvements proposés.

Les budgets de nos départements, qui sont grevés, chaque année, de nouvelles charges par suite des lois votées par le Parlement, rencontreraient alors une grande élasticité. Les communes ne verraient plus leurs prestations portées, à grande distance, sur des chemins de grande communication qui sont, aujourd'hui, de véritables routes nationales de fait. Elles pourraient développer leurs chemins vicinaux et surtout leurs chemins ruraux, si utiles pour ouvrir la liberté des mouvements; car elles auraient des ressources doubles (deux journées de prestation au lieu d'une) de celles dont elles disposent aujourd'hui.

En un mot, le dégrèvement des charges de la vicinalité paraît être celui qui offre le plus profitable au développement de l'agriculture, outre qu'il permettra à l'Etat et à la défense nationale l'avantage d'assurer le parfait état des voies de communication d'un intérêt véritablement général.

(*Le Journal du Havre.*)

M. l'abbé Perraud, membre honoraire de l'Institut, a commencé hier à Saint-Ambroise une série de conférences sur les vérités fondamentales de la religion. L'auditoire des hommes était fort nombreux, et j'ai pu m'en convaincre moi-même, puisque je ne pus pas entrer dans l'église. Il est vrai que j'y prétendais, L'orateur s'entreprit de réfuter les théories exposées dans de récents discours et qui peuvent se résumer ainsi: "L'enseignement religieux est une école d'imbécilité, il ruine le patriotisme et conduit à l'immoralité." Dans une suite de conférences qui seront données pendant l'Avent, l'abbé Perraud se propose de prouver que l'Evangile et le christianisme n'entravent pas le progrès politique, qu'ils facilitent le progrès moral, et qu'ils procurent aux peuples qui s'en inspirent le progrès social. L'orateur commence par étudier les besoins et les aspirations de l'homme isolé. La créature humaine est née intelligente, elle veut savoir. Le chrétien est homme et il a la foi. Cette foi doit provoquer chez lui un plus grand désir de savoir, car la science qu'il aura acquise l'aidera à établir plus solidement les bases de sa foi. Ne voyons-nous pas tous les jours que les découvertes de la science viennent apporter des arguments nouveaux à l'appui de notre foi? Reprenez une inscription du règne de Nabuchodonosor, découverte par les assyriologues, vocalit attester l'existence de la tour de Babel. La foi vient couronner l'édifice élevé par la science: elle nous révèle notre origine et nous montre nos destinées. L'abbé Perraud a terminé en déplorant les erreurs d'un siècle si brillant et en disant que si le progrès a été indispensable, désirable, urgent, qu'il été dans la démocratie. Le peuple qui ne sait pas se gouverner lui-même, devient le jouet d'un ambitieux sans conscience. "C'est donc au nom de votre dignité d'homme, de chrétien, au nom de cette démocratie à laquelle vous êtes justement attachés que je vous supplie de détester des hommes de science, des hommes de caractère." Telles sont les paroles par lesquelles M. l'abbé Perraud a fini en belle

(*Le Français.*)

L'association défensive des propriétaires fonciers d'Irlande vient d'envoyer un long factum au Times, où il est principalement question de la détresse et sont tombés les landlords et leurs familles par suite des agissements de la ligue agraire. On est obligé de faire l'aveu que les efforts du gouvernement anglais en Irlande sont peu nombreux et très désespérés, pour justifier un appel à la bonne des Anglais.

Nous avons l'honneur de prendre un nombre de nos concitoyens un jeune homme bien connu et bien apprécié dans la société.

Ce brave garçon est fiancé de la ravissante mariée de promeiller à les adressera aux hommes en des places exigibles, le jour prochain où il arrachera à la politique quelque lambeau de préférence.

Tout récemment, en outre d'une colère intime demandé par le mari d'une de nos connaissances, notre homme s'approchant de l'amphitryon, lui frappa cavalièrement sur l'épaule en lui disant:

—"Tout savez, je vous fend décorer, l'ordre du... cocotte."

—"Merci, répit l'autre lentement et lentement je n'ai d'ordre à recevoir de personne."

Grande vacité de chapeaux de soie, de fantaisie, de castor, de drap, de feutre, pour messieurs, jeunes gens et enfants. R. Lee.

Madame, achevant de lire "Tolmide". A mari. Ah! tu en parlerais des prestidiens! Haut. Mon ami, ma sœur, ma cousine, m'envoyer sa note: in vendient bien la lui solder.

Le Député, prenant la facture—Trois mille francs! Que vont dire cela.

Madame—C'est pour mes quatorzes dents je l'ai parlé le mois dernier.

Le Député—Pardon, Madame. Je me rappelle que vous me disiez avoir besoin d'une ou deux robes, je vous ai même donné deux cents francs à cet effet. Pourquoi ne m'avoir pas demandé mon autorisation et vous vous êtes trompée dans vos calculs.

Madame—Mais mon chéri, je ne pouvais pas savoir d'avance, puis je ne voulais pas vous déranger dans vos travaux.

Le Député—Une fois les deux cents francs dépensés, vous n'avion plus le droit.....

Madame—Oh, je ne les avais considérés que comme une provision.

Le Député—Mais.

Madame—Mécharl, vous avez approuvé le ministère. Est-ce que vous avez même générous pour mon cabinet..... de toilette.

—Hier, sur le boulevard, une vive discussion s'était élevée entre une dame et le cocher d'une voiture qu'elle venait de quitter. Immédiatement sont personnes s'étaient amassées.

Tout à coup, un monsieur, tout de noir habillé, fend la foule et demande avec autorité:

—Qu'y a-t-il?

—Il y a, dit le cocher, que la bourgeoise me doit deux heures et ne veut me payer qu'une heure et demie.

Le monsieur se tourne alors vers la dame d'un ton sévère:

—Que répondez-vous madame?

—J'ai pris cette voiture à quatre heures, il est cinq heures et demie, je ne lui dois donc que ce que j'offre de payer.

—Ainsi, cocher, vous réclamez?.....

—Deux heures!

—Et vous, madame, il est bien entendu que vous voulez payer?.....

—Qu'une heure et demie, monsieur.

Le monsieur, d'un air digne, fouille dans sa poche, en tire un sifflet, l'allume, et tournant le dos aux assistants, il s'éloigne en disant:

—Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse!

—Le Bitter Malabef est un boisson nouvelle

Les chiens au café.—En leur qualité d'amis de l'homme, les chiens, ceux de Paris surtout, aiment à partager la plupart des plaisirs de leurs maîtres. Chez la ponctualité est de beaucoup en que préférant non seulement à quadrupèdes, mais Turc, Ascot ou Médoc, ne permettent parfaitement qu'on ne peut toujours manger et ils semblent apprécier l'agrément qu'il y a à passer une heure ou deux dans un établissement bien chauffé, bien éclairé, bien bruyant, et où il y a du sucre.

Ah! le sucre, c'est là ce qui fait que certains chiens pourraient, si l'on n'y mettait bon ordre, devenir des piliers d'estaminet. Le maître brûlant les lipques, la verte et colorante absinthe ne disent rien à leur imagination; la peine trouve-t-on quelque tonique assez puissant pour tremper leur nez noir dans un bock; mais le sucre, on ne résiste pas à cela. Il est probable que les chiens qui vont au café dénommé Pélibistrement "la mamon au sucre."

Un jour, s'il vient plusieurs chiens dans un café, il n'est pas défendu de faire une petite partie, et, dame, vous pensez, c'est bien plus amusant que dames, car les quarantaine se font à travers les chaises, les pieds de table, sous les billards, et alors cela donne un fameux "ragout" à la chasse.

Par-ci, par-là, on attrape bien un coup de pied d'un consommateur grincheux, mais bah! qu'importe, on en encore un peu et il n'y paraît plus.

Enfin, au café, le chien ambitieux a l'occasion d'apprendre à jouer aux dominos et de devenir un second Mimito.....

Vous voyez bien que nos bons canichons ont pas mal de raisons pour aimer aller au café.

Les événements dépendent souvent du caractère des hommes.

La différence la plus notable entre l'homme et l'enfant, c'est que l'enfant pleure sans souffrir, tandis que l'homme souffre sans pleurer.

Si tu es mendiant, conserve un moins la mémoire.

Un joli mot d'un curé de campagne: C'est pendant le carnaval. Les hommes sont sans d'un côté, les femmes de l'autre. Un bruit de conversations particulières trouble le curé. Il se plaint, gourmande son auditoire, réclame le silence. Une femme sanglotée se lève:

—Monsieur le curé, vous savez, ce n'est pas de notre côté.

Et le curé répond:

—Eh bien! tant mieux, ma bonne, tant mieux.....ça finira plus tôt.

—Les mamans dubitatives peuvent en entier différemment et à un bon... pour leurs Malvoisies, en cela des bons Canal et Chartres.

—X..... est un des plus opulents—et des plus laids — opulentissime de la Chaussée-d'Antin.

On ne dite de lui, aucun trait de générosité, mais en rapporte, par domestiques, ceux de son avarice oxydée. Celui-ci, par exemple:

Il rentrait, avec le plus grand naturel, qu'il avait supprimé un de ces anciens cancels, tombé dans la plus noire misère.

"Figurez-vous que le malheureux a cinq enfants, en femme, un mère et son père à nourrir, et il m'a avoué qu'il n'avait pu les faire dîner, hier. Il était couvert d'un pardessé déchiré, taché, horrible. Pauvre diable! il est pourtant bien honnête et bon digne d'intérêt."

"Et vous ne lui avez rien donné!"

"Je lui ai donné la main..... c'est tout ce que j'avais sur moi."

Spectacles, Bals, &c.

GRAND OPERA HOUSE.
Broadway, No 727 Canal Street.....Directeur
Commencant Dimanche, 25 Décembre
SEULEMENT UNE SEMAINE ET UNE MATINÉE SAMEDI.
La Tragédienne Américaine distinguée
Mlle GENEVIEVE WARD,
Dans sa fameuse création de "STEPHANIE, Marquise de Mahrivart," Dans le plus grande pièce des temps modernes,
FORGET-ME-NOT,
(Comme ayant été jouée sur elle pendant presque 500 représentations sous dans les principaux théâtres d'Angleterre et d'Amérique, comprenant 30 représentations à Union Square. Supportée par son immense compagnie. Costumes superbes par Worth, Paris.
Dimanche, le janvier. La compagnie d'opéra comique de H. P. Maha, dans "BOCCACCIO" de Suppe. 25déc—

Académie de Musique.
DE BIENVILLE.
Commencant Dimanche, 25 Déc.
REMISE D'ADIEU DE
M. JOSEPH MURPHY,
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi Jeudi et Vendredi.
Avec matinées lundi et mercredi.
La fameuse pièce de Fred Marsden
SHAUN RHUE.
LUNDI 26—GRANDE MATINÉE DE NOEL.
10,000 Jouets seront distribués.
Matinée régulière mercredi et samedi.
Vendredi—Bénéfice de Joseph Murphy—Shaun Rhue.
Samedi et dimanche soir, 31 décembre et 1er janvier, seul matinée samedi.
HELP.
Dimanche, 1er janv—Représentation extraordinaire—Dernière entrée de Joseph Murphy.
Lundi, 2 janv—La tragédie célèbre Laurence Barrett. 26déc—

Grand Bal Paré et Masqué
DONNÉ PAR
L'Association de Bienfaisance des
FILS DE LA LOUISIANE,
Dans la Salle de l'Artillerie Washington, entrée rue Bienville.
SAMEDI, 31 Janvier 1882.
Comité d'Arrangements
M. RIORDAN, Chairman
JOHN WEBERS, J. J. WEINPURTER,
H. R. FOX, R. LAMBALLE,
R. DUBREL, REY. DUBREL, Jr.
On peut se procurer des invitations pour dames et messieurs:
J. J. WEINPURTER, coin Conti et Passage de la Bourse; HENRY DUBREL, Jr., 195 rue du Canal; au Bonnefoy Jackson Hall, en à tout membre quelconque de l'Association.
PRIX DES BILLETS.....$1
Les propositions cachetées pour la location de la barre, du restaurant et du vestiaire seront reçues par J. Julius Weinfurter, coin Conti et Passage de la Bourse, jusqu'au 5 janvier 1882.
15déc—1er, 14, 31janv.

Un grand Bal Paré et Masqué
Sera donné à la
Salle des Odd Fellows,
Rue du Camp,
Vis-à-vis de la Place Lafayette,
—Par deux citoyens bien connus—
La veille du JOUR DE L'AN, SAMEDI, 31 Décembre 1881.
Billets pour messieurs.....$3 50.
On peut se procurer des invitations en restaurant de Léon Lamothe, No 23 rue St Charles. L'entrée à la salle de bal sera refusée à quiconque sera sur en personne des mêmes emplois. 24déc—6f

GRAND-ASSAUT
de Fleuret, de Sabre, et d'escrime à la baïonnette,
Donné par M. MARC SAUVALLE, ancien officier de cavalerie, avec la concours de plusieurs amateurs distingués, à la
Salle de l'Union Française,
Rue des Remparts, entre Dauphine et St Philippe, à 1 heure P. M.
Le DIMANCHE, 25 DECEMBRE.
Entrée.....25 cents.
4déc au 25 déc

JARDIN DE WENGER.
Nos 12 et 13 rue Bienville.
TOUS LES SOIRS
Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Américaines,
Sous la direction de Prof. Albert Hebert, avec Mlle Emma Kissel, cette virtuose.
Programme nouveau chaque soir.
Matinée le Dimanche.
Quatre chambres complètement meublées qui sont occupées, ainsi les entrées séparées, et jouissant de l'agrément des dîners-visiteurs.
Les personnes tapageuses ou de caractère mauvaise ne seront pas admises.
Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un lunch froid seront servis à toute heure.
2déc—3m

Bureau du chef de police.—Nlle-Orléans, 21 décembre 1881.—Proclamation.—Attendu qu'il est d'usage, pendant les fêtes de Noël, de célébrer au moyen de matières explosibles qui peuvent mettre sérieusement en danger la vie et les biens, l'attention du bon peuple de la Nlle-Orléans est appelée sur l'article 635 des lois et ordonnances révisées de la ville, dont les clauses seront rigoureusement mises en vigueur:
Article 635: Personne ne déchargera de canon, de pistolet, de fusil de chasse, ni aucune arme à feu dans les limites de la ville, ou ne fera partir aucune fusée, pétard, pétard, ni aucune autre matière dans les limites de la ville, sans la permission expresse du conseil communal, pourvu que rien de ce qui est ici inclus ne s'applique aux revues militaires ni à l'usage légal des armes dans les cas de défense personnelle.
Par ordre de son Honneur le Maire.
THOMAS O'NEIL,
Chef de police intérimaire.
22déc—4f

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.—Date des Ports-Villes et Tuileries, Bureau Route—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1881.—Les propositions cachetées seront reçues au bureau de cette compagnie jusqu'au 31 janvier 1882, à midi, pour le bail de l'Hôtel de la Compagnie vis-à-vis du Port Espagnol, et le restaurant par M. Hoyne chez Noyes pour une année avec le privilège de trois années. La Compagnie se réserve le droit de rejeter les offres si bénéfice en partie. Les soumissions devront être adressées au Président de la Compagnie.
11déc—11 15 22 31 ja 81
C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.,
Gravureur, Bijoutier, Horloger et Opticien.
Grande exposition de bijoux, montres, pendules, orfèvrerie, lunettes et ornements d'église.
Arrivant d'Europe et de Paris, et j'ai choisi une marchandise choisie et en public en général, que j'expose, à partir de ce jour, au grand choix de marchandise, que je vendrai au plus bas prix.
Articles français: Services de table en métaux pour familles, hôtels, cafés et restaurants.
Orfèvrerie en argent: Rouleaux de serviettes, couverts, cuillers, etc.
Bijoux: Montres, pendules françaises et anglaises.
Bijouterie: Bagues, bracelets, épingles d'oreilles, colliers, etc.
Ornements: Bagues, boucles d'oreilles, etc.
Lorgnettes et Pince-Nez: Or, Argent, Celluloïd, etc.
Verres: Cristal de roche, convexe, concave, couleur. Pose et change de verres.
Orfèvrerie plaquée: Pots à eau, huiliers, plateaux, gobelets, bénitiers, etc., etc.
Articles d'église: J'invite respectueusement les fabriques à visiter mon assortiment qui est le plus complet qu'il y a.
Assortiment de toutes sortes de montres, pendules, horloges, orfèvrerie, etc.
Spécialité pour la réparation de tous objets.
Prix de Détaillants, de Vieil et et Fait Jewelry.
P. S.—Spécialité pour le bronzage des montres de toute sorte: dimes, cotées, mariages, etc. etc.
7déc—3m

Avis.
Les personnes qui désirent vendre du vieilles pendules en bronze, des candélabres, des lustres de quelque descriptions, trouveront un acquéreur en s'adressant à la boîte de Poste 2609. E. O. J'achète également à la boîte quelques de vieux genres. 3déc—3m

A louer.
A partir du premier janvier prochain, le 3ème étage bien connu [avec warehouse] situé au No 91, rue Dauphine et occupé en ce moment par Aug. Rampal. Pour traiter et voir, s'adresser chez LAURENT LACASSAGNE, No 57 rue Dauphine. 16déc—

On demande
Au No 94 rue de l'Hôpital, entre Bourbon et Dauphine, une BONNE D'ENFANT et une DOMESTIQUE DE MAISON pour s'occuper du service de ménage. 20déc—3f

Demande.
Un gentilhomme et sa femme désirent trouver des chambres garnies: 1 première pension dans une bonne famille. La maison devra être située à proximité du ferry du Canal Street. Un gentilhomme en rue de l'Esplanade ou les environs. Prix, conditions à la conditions à "Ta-Lodge." 20déc—1f

Demande de maison.
Une famille désire louer une petite maison garnie.
Adresse avec détails P. O., Box 2609. 22déc—3f

Avis.
Vient d'arriver de Texas, 21 chevaux de chasse de 15 mois de haut et en chaux. A vendre au Kentucky Stable, rue Dauphine et Barracks. 20déc—

Perdu.
Perdu, samedi soir, de la rue du Canal, en retourne St-Charles, à la rue de l'Union, Bd district, une brochure ayant pour titre: Lundi soir, en spectacle, une récompense est en rapport sera adressé à l'Abbaye Louisianaise, rue Barracks de l'Abbaye. 24déc—

SPECTACLES BALS. &c

Opéra Français.
Rue Bourbon.
LE
GRAND OPÉRA ITALIEN
DE SPRAMOSCH.
Dimanche, (Lundi) soir, 26 Décembre.
Cinquième Représentation d'Abonnement.
IL FLAUTO MAGICO,
(La Flute Enchantée)
Mme Etelka Gerster,
Donnant son grand rôle d'Astrafiamante
Mlle Abbi, Carrington.
son début dans le rôle de Pamina.
Mlle Fraulini, dans le rôle de.....Pamina.
Sig. Lanzarini.....Tamino.
Sig. Massini.....Sarastro.
Sig. Carbone (son début).....Papageno.
Sig Biesi, Arcona, Corbi, Hall, Bateilini, Bianchi.
Mardi soir, 27 décembre.
Sixième Représentation d'Abonnement.
LA SONNAMBULA.
Mme ETELKA GERSTER.....Amina
SIGNOR LAZZARINI.....ELVINO
SIGNOR MANCINI.....COUNT RODOLPHO
Amato, Lamoster, Mates.
Jeudi soir, 29 décembre.
Septième Représentation d'Abonnement.
LA TRAVIATA,
Mme ETELKA GERSTER,
dans son grand rôle de VIOLETTA
Sig. Giraldoni.....Alfredo
Sig. Cingini.....Germont
Dimanche, 31 décembre—GRANDE MATINÉE DE GERSTER.
Dimanche soir, 1er janvier 1882—IL TROVATORE.
Prix—Stalles réservés et 50 et 25 50. Loges 50, 26 et 212, réservées, générale 51 50; 52. Fauteuils pour Troubadour 50 cents, étage réservé 75 cents.
On peut se procurer des billets au magasin de spécialité de WERLEIN, 135 rue du Canal.
Les portes s'ouvrent à 7 heures; l'opéra commence à 8 heures.
25 déc—

UN GRAND BAL
PARÉ ET TRAVESTI
—donné par le—
SOCIÉTÉ ALSACIENNE ET LORRAINE DE BIENFAISANCE ET DE SECOURS MUTUELLE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
A la Salle de l'Union Française,
SUD DES REMPARTS,
Le Samedi, 31 Janvier 1882.
Prix du Billet.....$1
25déc—1m—Sam nov ven

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET
D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements en peau estimées et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleures ouvriers ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne pouvons nommer aucunes prices pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE BON LAINE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Peignoirs, Boutons, Epingletteries de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est complet et ne peut être surpassé en cette ville. Pour hommes, jeunes gens, enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de Laine.
Notre département des tapisseries de fantaisie, DRAGO ROUGE, BROCHE et DRAPS (Shawl.)
BOUGIES A GILETS, etc., spécialement exposés pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC étanches et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
23oct—3m.

BUREAU DE PRÊTS.
OTTO SCHWANER,
47.....RUE BARONNE.....47
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

SOIERIES! SOIERIES!
Nous appelons l'attention des acheteurs à l'ouverture des marchandises suivantes:
Velours façonnés,
Lampas Lamé or et argent,
Mirette nouveauté.
Velours Ottoman,
Rhadames en toutes couleurs.
Satin merveilleux,
Plaches unies et boscaléen,
Grenadines perlées,
Gazes et Grenadines pour robes de bal dernière nouveauté, etc.
D. H. HOLMES
24 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
18déc—

Nouveautés Parisiennes!
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Entre les rues Carondelet et Bourbon.
Obtenant pendant les jours de fête un assortiment choisi d'articles de fantaisie de leur propre importation, convenables comme cadeaux de Noël tels que
Ouvrages soie et dentelle,
Mouchoirs soie,
Mouchoirs dentelle et brodés,
Echarpes dentelle Espagnole et Fichus,
Eventails et Parasols,
Toilettes, Eventails,
Gants de peau, etc.
19déc—

Photographie Instantanée
A LA
GALERIE D'ART
DE
LILIENTHAL.
Le dernier succès en Photographie
Une grande plaque à mouvement que j'ai fait exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité et perfection du nouveau procédé de Gélatine, il est maintenant possible de photographier en une fraction de seconde, enfants, chiens et chevaux en pleine mouvement d'incommodité à la plupart de faisant procéder.
Des temps observés en hélioleur ne sont plus nécessaires d'obstacles à l'exécution de la meilleure et la plus artistique des photographies.
Un plus grand nombre de sujets peut maintenant être photographié sans ennui et agréable pour les enfants, bébés ou personnes nerveuses des grandes et jeunes sensitives. Il n'y a pas de chance de succès pour plusieurs que pour une personne.
Pas de frais additionnels pour les bébés.
Théodore Lilienthal,
Seul propriétaire du célèbre Gélatine Instantané Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Texas.
Survoyez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'Artiste de l'escalier, et vous le préférez. 6déc—1m.

GRANDE OUVERTURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.
Les modes suivant de plaisir à inspecter le stock vaste et varié qui dans le magasin en est déposé à l'Indian Emporium. Les articles sont nouveaux et nouvelles, et sont de choix, des derniers genres reçus. L'Amérique est dépassé des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Fichus, Satins, Velours, Crêpes, Flannels, Corsets, Kosheis, Gants et Mouchoirs, Jupes de Parisiens, Mousseline, Rochets, Mécanicien, Ornements de lait, Bottes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à cravates et Pelleries de jais, etc., le tout aux prix sans pareils de ce vente:
Chapeaux de paille et Bonnets.....15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de.....$2 00 à $2 75
Chapeaux garnis.....2 50 à 3 00
Bonnets gris.....2 50 à 3 00
Chapeaux garnis de New York.....4 00 à 6 00
Chapeaux garnis de New York.....7 00 à 8 00
Chapeaux importés de France.....12 00 à 25 00
Panaches.....1 75 à 2 00
Chapeaux de soie pour dames.....2 75 à 3 00
Chapeaux P. D. véritables.....2 75 à 3 00
Manchettes de toile.....20 à 25
Manchettes de drap, H. S.....30 à 35
LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct 1an
CADEAUX DE NOEL
ET DU
JOUR DE L'AN
—CHEZ—
SCHILLING,
157 et 159 RUE DU CANAL.
UN CHOIX SANS LIMITE
—DE—
ARTICLES DE FANTAISIE
ET DE
NOUVEAUTÉS.
Tout le stock est nouveau et les articles sont de choix.
Importé expressément pour les Fêtes.
6déc—1m

La véritable Machine à Coudre

SINGER.
UN DEMI-MILLION VENDUES ANNUELLEMENT.
Les dernières de toutes les machines à coudre vendues aux Etats-Unis sont des SINGERS. La meilleure et la meilleure marchandise
—EST LA—
MACHINE SINGER.
Elle dure la vie.—Demandez la liste des prix
—A LA—
Singer Sewing Manufacturing Co.,
88 RUE DU CANAL, Nlle-Orléans
11déc—3m—Dim.Mer.Jeu.

A Vendre.
500 mes CHICKEN FEED (vie cent) à vendre par
Thompson Rice Mill,
60 et 62 RUE PETERS, entre Canal et Bienville.
Oct—3m

VINCENT
MICAS,
Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres
SAZERAC BRANDIES,
Seul propriétaire de l'Amer Aromatique de
PEYCHAUD,
Agent pour le Champagne Impérial de
COOK,
et importateur général de liqueurs et vins fins A vendre, en gros et en détail.
14 et 16, RUE ROYALE.
—ET—
11 et 13 PASSAGE de la BOURSE.
NOUVELLE-ORLEANS, LA.
AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD
Diplôme d'honneur décerné à la Grande Exposition de Vienne, Autriche, 1869.
C'EST AMER.
Ouvrant de tout ce qui y a de mieux en ingrédients, l'amer de Peychaud peut le savoir et l'arôme ne peuvent être surpassés. Il est spécialement composé pour faire naître l'appétit fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 2, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Pour les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 2, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Absinthe et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.
CERTIFICAT.
Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons prescrit l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, et spécialement exposé du public ordinaire, un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer se recommande par sa salubrité, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup d'autres cas contribuer à la rétablir.
Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.
De F. R. Gendet, 182 rue Bienville.
R. L. Tessy, M. D. C. Dillery, D. M. P.
R. Martin, Gendreau, D. M. P.
Jos. C. Holliday, M. D. Ch. Chassaignac, M. D.
Ch. Bard, D. M. P. Louis Layton, D. M. P.
N.B.—Comme il se vend un Amer meilleur à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.
4déc—6 mois. D M J

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,
Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles
qu'il soit possible de trouver au Sud.
Mon genre et modèles en ameublements de ma les et de chambres, sont généralement un en en somme de tous les meubles importés.
N'oubliez pas le numéro du magasin et en le grande:
"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."
W. G. TEBAULT,
37, 39 et 41 RUE ROYALE
OUVERTURE,
Lundi, 31 octobre,
Mme C. SAMSON,
150.....RUE DU CANAL.....150
Les dernières nouveautés de la saison en
Chapeaux et Bonnets
—ET EN—
NOUVEAUTES DE MODES.
Stock—6m

TAPIS.
B.&W. CRONER,
OFFRENT MAINTENANT
Des Tapis nouveaux de choix.
Des Toiles cirées,